

LE MADAWASKA

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

Faits d'Actualité

NOTRE JOURNAL A ETE BIEN RECU

Le format nouveau que nous avons donné à notre journal semble plaire à un grand nombre de nos lecteurs. Plusieurs ont beaucoup apprécié ce changement et ils nous l'ont fait savoir, soit en nous écrivant, soit en nous téléphonant ou encore en venant à notre bureau nous féliciter de cette initiative.

Nous remercions tous ces bons amis du "Madawaska", de ce haut témoignage d'appréciation. La direction du journal n'a qu'une ambition, celle d'offrir au public un journal intéressant, fournissant en même temps que les nouvelles de la région et d'ordre général une lecture saine et agréable à tous.

Si nous publions parfois certains faits parus quelques jours auparavant dans la presse quotidienne, c'est que nous savons qu'un grand nombre de nos lecteurs ne reçoivent que "Le Madawaska". Nombreux sont ceux qui ont dû faire le sacrifice de leur journal quotidien, particulièrement dans la campagne, depuis que la crise financière a réduit leurs revenus. Il importe donc de combler cette lacune en fournissant des nouvelles plus générales.

Nous remercions encore une fois tous les amis du journal qui ont bien voulu nous adresser leurs commentaires, très flatteurs chez quelques-uns. Les félicitations, en cette circonstance, nous font d'autant plus plaisir que nous sommes plutôt habitués à recevoir des reproches.

Concevant que notre journal est encore loin de la perfection, nous nous efforcerons de l'améliorer selon nos moyens d'action. Nous recevrons toujours avec plaisir les suggestions de nos lecteurs, et tâcherons d'en tirer le meilleur parti possible.

IL FAUT PRESERVER LE GIBIER

Il y a déjà, contrairement aux années passées, plusieurs pieds de neige dans les bois. Certains membres du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska nous prient d'attirer l'attention du gouvernement sur le fait qu'il n'y a pas de garde-chasse dans plusieurs endroits du comté généralement fréquentés par le chevreuil.

C'est lorsque la neige abonde dans les bois que les chasseurs peu scrupuleux font les grands massacres. Le chevreuil, pouvant difficilement se sauver, devient facilement la proie des chasseurs et de leurs chiens.

Il y a quelques années nous entendions un jeune homme de la campagne se vanter, dans un magasin, que durant l'hiver il avait tué plus de chevreuils que son père. Voulant savoir combien ce chasseur sans scrupule avait abattu de gibier, le marchand lui demanda combien son père en avait tué. Et le jeune homme de répondre sans honte: "Mon père en a tué quatre-vingt douze."

Il ne faut donc pas se surprendre si le gibier devient de plus en plus rare dans nos forêts autrefois si réputées pour la chasse au chevreuil.

La loi est très sévère pour ceux qui enfreignent les règlements de la chasse. Cependant, il importe que l'on fasse observer la loi, et pour cela, il faut des gardes-chasses consciencieux et actifs, et en nombre suffisant.

Le Club de Chasse et de Pêche a fait, depuis sa fondation, beaucoup de bien pour la protection du gibier et du poisson, dans notre comté. Il convient de souligner ce fait et de féliciter ceux qui se dévouent au développement de cette organisation. Le club poursuit une campagne d'éducation parmi notre population dont les heureux effets se font déjà sentir. Il a droit à la sympathie et à l'encouragement du public.

Dans quelques semaines le club aura son assemblée annuelle. Il sera alors fort à propos de demander au gouvernement la nomination d'un plus grand nom-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

UNE HEROINE DE 1870-1871: ANTOINETTE LIX.

Il y a eu de tout temps des femmes guerrières, à commencer par les Amazones! Mais l'espèce s'en fait rare de nos jours, et pour cause. Du reste, il est une distinction à faire: il ne faut pas confondre les femmes qui suivent les armées en qualité de vivandières par exemple, secourant bravement les blessés ou ramenant le moral des hommes, et celles qui prirent une part active aux combats. En France, dans cette dernière catégorie, outre les figures traditionnelles de Jeanne d'Arc et de Jeanne d'Arc et de Jeanne Hachette, on a vu, surtout sous le Premier Empire, des femmes, déguisées en soldats, servir dans l'armée. Pendant la Guerre Mondiale, La Russie a eu des bataillons féminins, qui se sont vaillamment comportés; toutefois, c'est sort un peu de la question. Un cas fort intéressant est celui de Mlle Antoinette Lix, dont la mémoire vient d'être honorée à Colmar, en Alsace. Jeune institutrice, en 1863, elle se trouvait en Po-

lone et se joignit à l'une des insurrections qui désolèrent ce pays, opprimé par les Czars. Sous le surnom de Michael Le Sombre, elle parvint au grade de lieutenant dans les troupes patriotes dont elle partageait les aspirations. La lutte finie, coule France, où elle fut nommée receveuse des postes dans un village de l'Est, Arrive la guerre de 1870; Antoinette, sans hésiter, demande l'em-ploi de lieutenant de franc-tireurs — poste dangereux entre tous, car ces combattants que l'Allemagne ne reconnaissait pas comme soldats, étaient passés par les armes s'ils étaient pris. Elle se couvre de gloire au combat de la Bourgonce. A la paix, elle se retire à Paris dans le couvent de N.D. de Sion. Cette héroïne maniait la plume aussi bien que l'épée: on lui doit un livre touchant, dont le titre est "Tout pour la Patrie!"

George Nestler Tricoché

Le curé a besoin de visiter les écoles

Il faut que les écoles soient visitées — Visites infructueuses des commissaires — Les devoirs de l'inspecteur — Le curé, l'homme tout désigné pour faire la visite des écoles — Magnifique exemple du curé de Drummond — Le curé a charge de l'âme des écoliers — Noble rôle de l'institutrice.

par Mlle Marthe Michaud

Il nous fait plaisir de reproduire ci-dessous le texte d'un intéressant travail donné par Mlle Marthe Michaud, présidente de la succursale A. Sormany de la Société l'Assomptio-

M le président, Messieurs le curé, Confères assomptionnistes,

On m'a demandé de vous parler du besoin qu'a le curé de visiter les écoles. C'est là, il me semble, une vérité qui saute aux yeux et l'on pourrait à bon droit traiter d'insensé celui qui voudrait la nier. Malheureusement, il se rencontre quelques fois des gens qui s'imaginent que le curé ne doit jamais sortir de l'église ou du presbytère si ce n'est que pour aller aux malades. C'est pour ces gens-là que je tâcherai de démontrer le besoin qu'a le curé de visiter les écoles de sa paroisse.

D'abord il faut que les écoles soient visitées ou inspectées. Ce n'est pas là, quelque chose de particulier aux écoles. Les maisons d'affaires, les banques, les usines, etc. ont leurs inspecteurs chargés de voir à ce que tout marche bien dans ces maisons. Il en est ainsi des écoles qui reçoivent la visite de l'inspecteur une fois tous les ans et dans le cas des écoles de campagne deux fois par année quand l'inspecteur en a le temps.

Mais pourquoi ces visites de l'inspecteur? Est-ce vraiment nécessaire? N'est-ce pas plutôt une invention pour donner des postes à quelques bons amis du gouvernement? Est-ce de l'argent bien employé? Je suis d'avis que l'inspecteur d'école est une nécessité et cela pour plusieurs raisons. C'est tellement important et utile que dans certaines villes de notre province, il y a en plus, de l'inspecteur du gouvernement, un

surintendant payé par la ville pour faire le même travail que l'inspecteur. Les commissaires visitent quelque fois les écoles, mais c'est plutôt là une rare exception et même quand ils le font les résultats ne sont pas très satisfaisants car souvent la majorité de ces commissaires ne savent pas même lire.

La grande raison pour laquelle les écoles doivent être visitées, est que les institutrices ne sont pas toutes parfaites et même si elles l'étaient, il y aurait encore de bonnes raisons pour faire la visite des écoles. L'inspecteur doit voir si le programme est suivi, si l'institutrice sait enseigner, si elle a de l'autorité, si les élèves se conduisent bien, s'ils font ou progrès, si l'école est bien tenue, en un mot si tout marche comme ça devrait marcher.

Dans le cas où tout n'est pas parfait, il incombe à l'inspecteur d'en avertir l'institutrice, les commissaires et quelquefois même le bureau d'éducation. L'inspecteur est, ordinairement bien qualifié pour voir à toutes ces choses seulement il demeure loin et ne peut faire que de rares visites. Souvent il ne connaît pas les conditions du district, les enfants et leurs parents; et pour ces raisons ne peut rendre tous les services qu'il est appelé à rendre.

Il est bien rare que les commissaires puissent être d'une grande utilité pour remplacer l'inspecteur. En résumé, l'inspecteur ne peut visiter l'école assez souvent et les commissaires ne sont pas assez au courant des affaires scolaires pour suppléer aux rares visites de l'inspecteur.

Vous pouvez voir tout de suite qu'il est grandement à désirer que certaines personnes s'occupent davantage des écoles quand c'est possible. Ici dans nos paroisses de campagne le

bre de gardes-chasses dans notre comté, pendant la saison d'hiver.

Gaspard BOUCHER

LES FAITS SOUS LA LOUPE

NOEL... je vous le souhaite joyeux.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté... comme dirait mon sieur le Curé.

Noel des riches... Noel des pauvres.

Le Père Noel visite les foyers les mieux partagés... la mansarde ne le voit pas.

Les petits, frileux dans leurs hallions, attendront en vain les surprises du Père Noel.

Le papa est sans emploi, la maman est malade peut-être, les petits songent aux jouets merveilleux qu'ils ont entrevus dans les vitrines, aux friandises qu'ils n'ont pu dévorer que des yeux.

Pourtant, c'est Noel pour tous...!

Faisons la part... aux pauvres.

Que le luxe n'entre pas facilement dans nos foyers!

Évitons les extravagances... en songeant aux miséreux.

Noel joyeux... par la charité!

Noel triste... par l'égoïsme!

Noel des riches...! Noel des pauvres...!

Noel pour tous!

PASSIM

Curé est l'homme tout désigné. D'abord il connaît tous ses paroissiens et d'ordinaire ses institutrices possèdent une éducation supérieure et s'il n'est pas déjà au courant du programme scolaire, il peut se mettre au courant de ce programme en bien peu de temps. Il a l'autorité l'expérience et le savoir faire qui lui permettent d'obtenir ce qu'il veut. Ses visites peuvent avoir de meilleurs résultats que celles de l'inspecteur, pourquoi? parce que: (a) Il peut se présenter au moment inattendu et constater ce qui se passe à l'école au moment où on est le moins préparé à le recevoir. Les visites de l'inspecteur sont généralement attendues et prévues ce qui fait que les élèves et l'institutrice se tiennent sur leurs gardes. (b) Il peut faire ses visites aussi souvent qu'il le sera nécessaire et là où le besoin s'en fait sentir davantage. (c) En cas d'urgence il peut faire rapport aux commissaires et leur donner de sages conseils dans l'exercice de leurs devoirs. (d) Au point de vue de la discipline, il peut faire plus que tous les commissaires, institutrices et inspecteurs réunis.

En résumé, le curé quand il le veut, peut faire l'inspection des écoles avec de bien meilleurs résultats que l'inspecteur. Nous en avons la preuve ici dans notre belle paroisse de Drummond depuis que notre dévoué curé s'occupe de ces écoles. Ne trouvez-vous pas, parents chrétiens, que les institutrices de notre paroisse semblent se dévouer davantage à l'éducation religieuse, intellectuelle et morale de vos enfants? A la suite des sages conseils reçus de la part de notre curé elles semblent mieux comprendre la grandeur de leur rôle d'éducatrices.

Tel dans notre paroisse les institutrices jouissent d'un grand avantage, car notre bon curé à l'ouverture des classes, rassemble toutes ses institutrices et les met au courant de leur devoir éducatif, et de tout ce qui a rapport à l'éducation religieuse et morale de vos enfants. Même les élèves semblent travailler avec plus d'ardeur depuis que Monsieur le curé s'intéresse aux écoles, parce qu'ils ont appris à respecter l'autorité qui leur commande l'obéissance à leurs supérieurs.

Suite à la page 6

... pas de plus grande... que de combattre pour la... angue de la patrie.—Jean Dorat.